

Culture, page

Culture, page

Temps Libre

Culture
Notre époque
Agenda
Cinéma
Les gens

Innovation

Ces inventeurs qui font de la Suisse un berceau d'innovation

La Suisse est un cadors du dépôt de brevets. Qui se cache derrière toute cette matière grise?

Karim Di Matteo

La Suisse, terre d'innovation. Une image de marque que le pays doit à des inventeurs tels que Paul Friderici. Depuis deux ans, dans l'atelier de son domicile de Chigny, près de Morges, ce retraité de 89 ans consacre cinq heures par jour à son modèle de parking à voitures modulaire en aluminium: moins coûteux que la version en béton, rapide à monter, déplaçable au besoin. Ses plans, vous ne les verrez pas. On est jamais trop prudent.

L'inventeur s'est vu décerner une médaille d'or du Jury international du 40e Salon des inventions, qui vient de s'achever à Genève. La vitrine idéale. Une demande de brevet est déposée. Reste à savoir si une commercialisation est envisageable, et, si oui, dans quels pays. Plusieurs sociétés sont sur les rangs pour «l'aider»: le cas échéant. «Dans l'entreprise (ndlr: Friderici Transport), j'inventais des choses tous les ans pour améliorer la manutention de nos machines, explique-t-il. Mon premier brevet date de 1978, une boîte de vitesses pour camion.» Son conseil pour être un bon inventeur? «J'aime la citation: «La nécessité est la mère de l'invention.» Il faut que l'idée réponde à un besoin.»

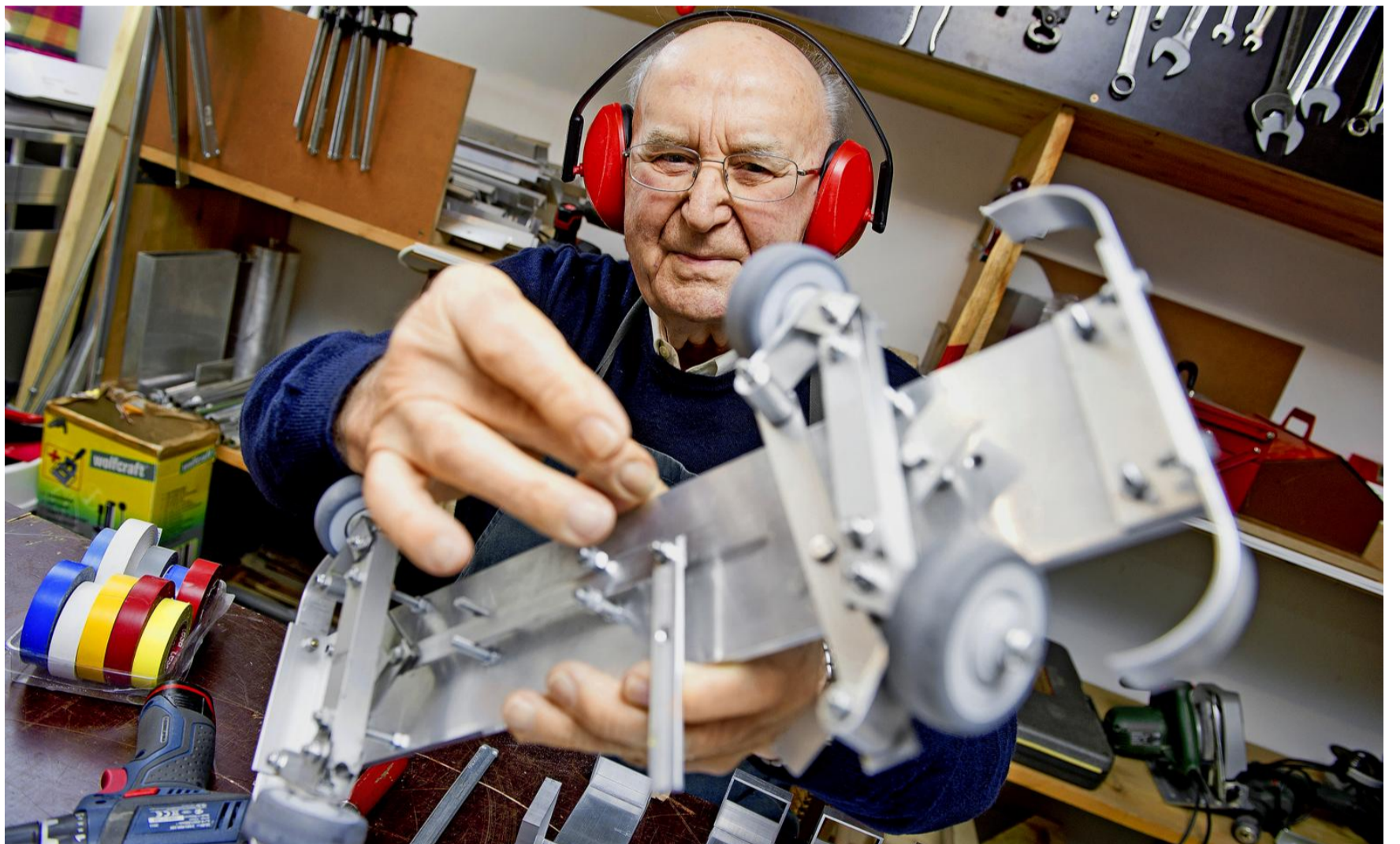
En 2011, 2200 demandes de brevets ont été déposées auprès de l'Institut fédéral de la propriété intellectuelle, ce qui place la Suisse au premier rang européen du nombre de dépôts par habitant. Mais qui sont-ils, ces inventeurs? A entendre Narcisse Niklass, président de l'Association romande des inventeurs, ils n'ont rien du savant un peu fou à la Tournesol ou à la Emmet Brown, de *Retour vers le futur*. «Un inventeur est avant tout quelqu'un qui a la fibre entrepreneuriale, qui ne rêve pas mais qui agit.»

Une lutte incessante

De l'abnégation, Gilbert Sonnay n'en a pas manqué depuis 1985. Ni pour développer son système qui évite les dépôts de calcaire et de rouille dans les tuyaux, ni pour encaisser les coups durs. «En 1988, je gagnais 15 000 francs par mois. En 1990, mes deux associés ont voulu piquer mon idée et voler de leurs propres ailes et on s'est cassé la figure tous les trois. J'ai tout perdu, y compris ma maison.»

Jacques Surbeck, costard-cravate et barbe impeccables, explique y avoir lui aussi laissé sa chemise pour lancer son système diminuant les effets néfastes des écrans d'ordinateur. Celui contre les ondes des téléphones portables a suivi. Puis, le dernier en date pour neutraliser le wi-fi. «Ma chance, c'est d'avoir trouvé des fous pour investir. Si vous faites confiance aux affairistes, vous vous ferez bouffer.»

Les Dondo, père et fille, ont fait «avec les moyens du bord», sans jamais recourir à un prêt bancaire. «On y est toujours



Entre autres inventions concoctées dans son atelier de Chigny, Paul Friderici a mis au point un système d'aide au parcage en créneau (photo). Il cherche actuellement un constructeur de voitures qui serait d'accord d'intégrer sa trouvaille sur ses modèles. VANESSA CARDOSO

Inventeurs nés



Gilbert Sonnay n'a pas connu que des moments faciles. PIERRE ABENSUR



Le conseil de Jacques Surbeck: «Savoir s'entourer.» PIERRE ABENSUR

allé au pifomètre», ajoute Manuela, qui se donne sans compter à côté de son emploi. Le créatif, c'est Carlo, à la retraite, féru de vélo, «inventeur dans les gènes». Après un support pour plaques de voiture d'essai et des rétroviseurs réglables et amovibles pour vélos de courses, l'ancien mécanicien d'Alfa Romeo a créé un catadioptré avec effet lumineux rotatif. En clair, le cycliste est visible à 150 mètres.

Le duo familial n'a pas ménagé ses efforts ni lésiné sur les kilomètres parcourus entre la Suisse, l'Allemagne et l'Italie pour la conception des moules, les homologations, les négociations en vue de produire en série. Une demande de brevet

est en cours, ce qui protège l'invention pendant une année dans le monde. «Le temps de décider dans quels pays écouler notre invention.» Mais Manuela ne se fait guère d'illusion: «D'ici-là, nous aurons sûrement déjà été copiés en Chine ou ailleurs, comme ça a déjà été le cas auparavant. Nous allons donc nous employer à en vendre un maximum au Canada et aux Etats-Unis.»

Narcisse Niklass est conscient de ce risque de contrefaçon: «Il y a toujours une part de risque, mais qui ne tente rien n'a rien. J'ai rencontré près de 4000 inventeurs et certains sont morts avant de tenter quoi que ce soit.»

Le brevet, ce garde-fous

«Sans brevet, vous êtes copié dans la semaine», prévient Roland Nithardt, trente-cinq ans d'expérience dans la protection intellectuelle. Procédures rigides, jargon technique ultraprécis: selon les enjeux, mieux vaut faire appel à un cabinet de conseils en propriété intellectuelle pour s'éviter un refus de l'Institut fédéral concerné ou pâtir des conséquences d'un brevet approximatif. Comptez près de 5000 francs avec les honoraires d'un

spécialiste, quelques centaines par ses propres moyens. Suite au dépôt, l'invention est protégée douze mois, durant lesquels l'inventeur décide (ou pas) des régions du globe où il entend commercialiser et s'acquitter du prix des brevets pour chaque zone. S'y ajoutent des annuités qui augmentent avec le temps. Le brevet garantit un monopole de vingt ans, tant que les annuités sont réglées, sans quoi l'invention tombe dans le domaine public.

Disparition

Le père de la carte à puce n'est plus



Certains inventeurs ont marqué notre quotidien plus que d'autres. Roland Moreno, père de la carte à puce, fait partie des premiers. Nos cartes de retrait d'argent, de crédit ou carte SIM de

téléphone portable, c'est lui. Ce Français, qui se décrivait comme un «professeur Nimbus» et avouait avoir trouvé son idée géniale dans un rêve, est décédé dimanche dans sa 67e année. Il pose les bases de ses inventions dans les années 1970 avec 45 brevets, dont celui de la «carte à mémoire». Tous ses brevets sont tombés dans le domaine public au bout de vingt ans. Le dernier lui échappe en 1999.